

Coup de filet dans le milieu néo-nazi français

24-10-2008

Dernière mise à jour : 09-11-2008

NOUVELOBS.COM | 22.10.2008 | 12:37

14 personnes soupçonnées d'appartenir à divers mouvances d'extrême-droite ont été interpellées dans le cadre d'une enquête sur une fusillade, en mai dernier, lors de laquelle un individu avait tiré au pistolet mitrailleur en direction de plusieurs groupes de jeunes.

(AP)

Quatorze personnes, âgées de 16 à 34 ans, soupçonnées d'appartenir à la mouvance néo-nazie ont été interpellées, mardi matin, à Paris, en Ile-de-France et dans le Maine-et-Loire sur commission rogatoire d'un juge d'instruction d'Evry, a-t-on appris mercredi 22 octobre de source judiciaire.

Ces interpellations ont été menées dans le cadre d'une instruction ouverte à la suite d'une fusillade, le 28 mai dernier à Saint-Michel-sur-Orge (Essonne), lors de laquelle un individu avait tiré depuis une voiture avec un pistolet mitrailleur en direction de plusieurs groupes de jeunes, sans les atteindre, a précisé la même source, confirmant une information du Parisien daté de mercredi. Trente-cinq douilles avaient été retrouvées sur les lieux.

Tentative d'assassinat

Le tireur présumé et le conducteur de la voiture, âgés de 23 et 20 ans avaient été mis en examen pour "tentatives d'assassinat", "participation et organisation d'un groupement armé" et "importation, transport, détention et dépôt illicite d'armes de première et quatrième catégories en bande organisée", et incarcérés.

Mercredi matin, 12 des 14 interpellés étaient toujours en garde à vue. Les infractions qui leurs sont reprochées n'ont pu être précisées dans l'immédiat. Lors de perquisitions, des armes et des munitions ont été retrouvées.

Nomad 88 et Droite socialiste

L'un des 14 interpellés a été remis en liberté, et un jeune de 23 ans, mis en examen peu après les faits pour les mêmes chefs d'inculpation que les deux autres mis en examen, à l'exception des tentatives d'assassinat, a été placé sous mandat de dépôt mardi pour n'avoir pas respecté son contrôle judiciaire. Un fusil à canon scié a été retrouvé à son domicile.

Dix suspects sont soupçonnés d'appartenir ou d'être proches d'un groupuscule néo-nazi baptisé Nomad 88 [88 correspondant à la huitième lettre de l'alphabet, le H, en référence au salut nazi "Heil Hitler", ndr] auquel appartenaient les trois mis en examen, trois autres seraient membres de la Droite socialiste, un parti d'extrême-droite.

Quelques précisions de Ras l'front Rouen:

Les voyous du groupe "Nomad 88" interpellés le 21 octobre ont reconnu : "...leur volonté de nettoyer certains quartiers de la racaille dans la mesure où, à leur avis, ni la police ni la gendarmerie ne le feraient".

Ils ont même évoqué le fait de s'armer pour se préparer à l'hypothèse d'une "guerre civile" en France. Au cours des perquisitions les policiers ont saisi de la littérature néonazie, un arsenal important, des armes et des composants servant à la fabrication d'explosifs.

Ce groupe "Nomad 88" servait également de service d'ordre au groupuscule Droite socialiste dont certains dirigeants, et en particuliers leur président Thomas Werlet, ont également été mis en garde à vue.

La Droite socialiste avait organisé des manifestations avec Kémi Séba l'ancien leader du groupuscule radical noir Tribu Ka dissous en 2006 pour antisémitisme.

Bref, que du beau monde....

Dernières informations :

Kémi Séba (dont le vrai nom est Stellio Capo-Chichi) a été condamné par la cour d'appel de Paris, le 7 novembre, à 12 mois de prison avec sursis pour reconstitution de ligue dissoute. Il avait reconstitué sous le nom de Génération Kémi Séba, la Tribu Ka dissoute, rappelons-le, en juillet 2006 après une descente organisée dans la rue des Rosiers.

Kémi Séba dirige également un autre groupuscule nommé Mouvement des Damnés de l'Impérialisme (MDI) qui a de nombreux liens avec l'extrême droite.